Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1716

Artikel: Le CO2 au détail
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024197

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le CO2 au détail

Les appels à la vertu individuelle, à la fibre civique des citoyens et à la responsabilité historique des nations (à l'image de la campagne menée par Al Gore), parasitent parfois d'autres moyens pour encourager la baisse de la consommation des énergies fossiles. Par exemple, l'extension aux particuliers des certificats compensant la production de gaz carbonique. Cet instrument, inventé par le Protocole de Kyoto, autorise les entreprises et les Etats qui produisent moins de CO2 que le quota prévu à vendre leur surplus aux indisciplinés qui le dépassent. Les revenus encaissés visent à promouvoir la diffusion des technologies propres et à contrôler le niveau global d'émissions.

Conçu pour les collectivités, l'achat des «droits» à polluer pourrait s'ouvrir aux individus. Et c'est bel et bien ce qui arrive déjà. Trois associations basées en France proposent depuis une année des attestations individuelles: tant d'euros compensent tant de kilomètres en voiture. L'argent récolté sert à financer des projets «pauvres» en CO2 dans les pays en voie de développement. Tandis qu'une vignette collée sur le pare-brise signale la conscience environnementale du conducteur. (cf. Libération 30/31 décembre 2006 ; climatmundi.fr ; actioncarbone.org ; co2solidaire.org).

Pourquoi pas alors un véritable marché où l'on négocie son empreinte écologique ? A la bourse du CO2, chacun pourrait monnayer ses trajets à vélo, ses douches tièdes, ses panneaux solaires, son compost hebdomadaire, etc., bref tous les comportements connus qui réduisent la production personnelle de gaz à effet de serre. Les plus zélés proposeraient ainsi des quotas inutilisés à ceux qui ne réussiraient pas à respecter les limites fixées. Bien sûr, il faudrait établir un seuil quantitatif qui départagent les usagers, avec exception et dérogation en cas de force majeure, adapter les dispositifs existant pour mesurer les émissions – compteurs des véhicules, des boilers, du chauffage notamment, sans oublier la certification des données afin de garantir des échanges corrects entre vendeurs et acheteurs. Si bien que les pratiques écologiques pourraient rapporter aux uns et coûter cher aux autres, motivant tout le monde à maîtriser ses abus énergétiques, volontaires ou involontaires.

An Inconvenient Truth
Le film de Al Gore défend l'action individuelle qui contribue autant que des accords internationaux et des lois nationales à lutter contre la pollution. Trier ses déchets, allumer des ampoules économes, vivre à 18 degrés, manger des légumes indigènes soulage la conscience et l'atmosphère. Or l'élan baptiste de l'ex-futur président des Etats-Unis, en vadrouille aux quatre coins du monde, dribble un peu vite les limites de l'engagement volontaire d'une minorité, certes éclairée, mais empruntée face aux chiffres de la déroute climatique qui se prépare. Sans parler des rares pionniers esseulés, prêts à changer de vie au nom d'une société à 2000 Watts. Car la bonne volonté verte ne suffit pas à maîtriser la consommation galopante des ressources naturelles, ni son impact écologique. Le fils d'un producteur de tabac repenti croit cependant à la prière et à la raison. Il prêche ainsi en faveur d'une grande coalition planétaire pour attaquer de front CO2 et réchauffement climatique, ennemis aussi redoutables que le terrorisme.

Marco Danesi (12 janvier 2007)